



---

**1. Intitulé**

---

Cartographier la BD Shenzhen de Guy Delisle

---

**2. Rappel : Compétences particulièrement travaillées**

---

**Capacité centrale****Contextualiser :**

- Mettre en œuvre le changement d'échelles, ou l'analyse à différentes échelles (multiscale), en géographie,
- Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.

**Capacités connexes****Connaître et se repérer :**

- Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés,
- Utiliser l'échelle appropriée pour étudier un phénomène.

**Utiliser le numérique :**

- Utiliser le numérique pour réaliser des cartes,
- Identifier et évaluer les ressources pertinentes en HG.

---

**3. Hypothèse :**

---

La production d'une cartographie numérique permet la convergence de différentes narrations pour élaborer des repères : narration de l'auteur dans la BD (texte et image) saisie par la lecture de l'ouvrage, narration de la localisation et du corpus multimédia élaboré par l'élève, narration à l'oral pour la présentation des travaux. Ce faisant les élèves travaillent le repérage dans l'espace métropolitain par la narration complexe mobilisant une approche de la géographie en tant que discipline instrumentée. La présentation des parcours virtuel pour aborder Shenzhen au prisme de la perception de Guy Delisle permet aux élèves de travailler la contextualisation à l'oral. Les cartes résultent de la confrontation entre ce qu'ils ont lu et le savoir géographique acquis sur la métropole chinoise. Cette confrontation et les choix qu'elle suppose pour élaborer les cartes interactives permettent aux élèves d'élaborer un récit sur la contextualisation à oraliser.

---

**4. Méthode : Description pratique de la mise en œuvre**

---

Ce travail s'inscrit dans le thème conclusif du programme de géographie de 1<sup>ère</sup> générale consacré à la « Chine : des recompositions spatiales multiples ». La situation d'apprentissage vise la compréhension du processus de métropolisation, saisie dans toute sa complexité par le programme annuel.

L'objectif est de restituer la narration de l'itinéraire de l'auteur dans la ville à travers les traces renseignées dans la BD par une cartographie numérique interactive. Une rencontre avec l'auteur est prévue : il s'agit de confronter les narrations cartographiques réalisées par les élèves avec sa narration personnelle lors d'une présentation des cartes interactives. Les cartes servent enfin de support à la narration orale que les élèves en feront à l'auteur.

---

## 5. Méthode : Action des élèves - mise en apprentissage de la compétence

---

Séance préalable de prise en main de l'outil : activité autour des métropoles régionales françaises. Chacun à un poste, les élèves disposent d'une feuille de route qui les guide dans la prise en main de l'outil. Ils sont en salle informatique pour chaque séance.

A distance : lecture individuelle de la BD.

**Séance 1** : table ronde après lecture de la BD et organisation de la coopération

Une fiche d'activité interroge la lecture et la compréhension de la BD.

Mise en place de la démarche de coopération en groupe : choix des extraits, organisation du travail. Conception d'un outil de gestion de projet (à déterminer).

A distance, de façon collaborative : recherche documentaire, sélection du parcours virtuel, conception de la narration et écriture du scénario.

**Séance 2** : mutualisation de la narration et début de la conception

Les élèves conçoivent leur itinéraire.

A distance : les élèves finalisent le parcours.

**Séance 3** : présentation du projet et justification de la démarche

Les élèves présentent le parcours et explicitent leurs choix pour le concevoir. La classe évalue de façon formative le parcours proposé.

**Séance 4** : présentation de la narration à l'auteur

Choix de la présentation : narration préparée en amont par une bande son ou narration avec le seul appui du parcours virtuel.

---

## 6. Méthode : Action de l'enseignant

---

Feuille de route séquencée qui guide par des points d'étape la progression des élèves.  
Outils de gestion de projet par des feuilles de route.

Posture d'accompagnement

Le professeur accompagne les élèves dans la prise en main de l'outil autour d'activités guidées pour gérer la différenciation et l'hétérogénéité de niveau entre les élèves en informatique.

L'ouvrage doit être lu à la maison et une fois par semaine, « un point lecture » de 30 minutes en demi-groupe est réalisé.

Après quatre semaines de lecture, les « points lectures » s'articulent autour de la réflexion du scénario envisagé :

- Quelles pages choisir de restituer via la narration numérique ?
- Pourquoi ?
- Quelles images rajouter ?
- Comment l'animer ?
- Quel discours joindre ?

La cinquième semaine : les élèves forment des groupes de deux ou trois, le professeur les laisse libre de choisir. La documentaliste intervient en classe autour de l'écriture de la BD.

Pendant 4 semaines pendant 1h, les élèves travaillent en salle informatique pour concevoir l'itinéraire. Le professeur passe de groupe en groupe pour conseiller les élèves sur les choix de lieu, le récit, les échelles, les documents à joindre...

La sixième semaine, le professeur organise la rencontre entre l'auteur et les élèves. L'auteur commence par la conférence puis les élèves présentent leurs travaux.

---

### 7. Conseil : Obstacles et modifications possibles

---

Le calendrier est difficile à tenir.

Les élèves sont au lycée en demi-groupe donc le travail à distance est plus difficile pour gérer l'écriture du récit numérique.

Nécessité d'obtenir l'autorisation de la maison d'édition pour associer des vignettes de la BD au parcours virtuel.

---

### 8. Complément : Les intérêts du numérique

---

L'usage de Google Earth devait permettre de concevoir une narration multimédia intégrant un corpus documentaire conçu par les élèves en travail de groupe (photographies, textes, vidéos, audios) et de servir de support à la structuration de l'oral. Toutefois, les élèves ont fait d'autres choix pour une narration continue et ont mobilisé Google Earth pour le prélèvement de matériaux.

### Analyse et observation du scénario

**Conditions d'observation** : un professeur, impliqué durant la création du scénario, vient observer durant une demi-journée la restitution des travaux des élèves.

**8 groupes (2-3 élèves) se succèdent selon les modalités suivantes** : passage devant le reste de la classe, support numérique vidéoprojeté sur grand écran en amphithéâtre. Environ 5-10 minutes de passage puis questions de la salle et des professeurs durant 5 minutes. Les questions portent sur les choix effectués à propos de la mise en récit de l'espace géographique (lien avec le thème des traam, qui a été présenté aux élèves).

J'assiste donc à 8 exposés d'une qualité allant de bon à excellent et chaque groupe est impliqué et plutôt fier de présenter son travail.

Rapide présentation des exposés :

	Forme	Scénario proposé
--	-------	------------------

Exposé n°1	Vidéo	Tourisme d'une famille française se rendant à Shenzhen
Exposé n°2	Parcours vidéo dans google earth	Un groupe d'élèves doit effectuer un stage à Shenzhen (Foxconn). Racontent leur voyage.
Exposé n°3	Vidéo	Comment Shenzhen est-elle devenue une grande métropole ?
Exposé n°4	Scène jouée par les élèves + parcours dans google Earth.	Un agent immobilier propose une série de biens disponibles à Shenzhen et explique les avantages de chacun
Exposé n°5	Vidéo	Récit d'un voyage en Chine
Exposé n°6	Vidéo	Un homme essaie d'échapper à la justice de son pays suite à un meurtre et se réfugie à Shenzhen.
Exposé n°7	Vidéo	Comment Shenzhen est-elle devenue une grande métropole.
Exposé n°8	Parcours dans Google Earth	Des étudiants en école de commerce racontent leur séjour à Shenzhen.

## Observations :

### I Une narration sous contraintes: blocages et contournements

#### 1 Google Earth, un outil trop contraignant ?

L'idée de départ des professeurs était de faire utiliser google earth aux élèves afin qu'ils construisent un parcours de type storymapping. Cette narration de l'espace nous semblait particulièrement intéressante (nous l'utilisons parfois dans nos cours) et Google earth semblait être un des outils pertinent pour la réaliser. La consigne de départ, précise mais qui leur laissait volontairement une grande marge de liberté était la suivante : « *A partir de la lecture de l'ouvrage de Guy Delisle, vous devez construire (ou imaginer) un itinéraire dans Shenzhen pour rendre compte d'une expérience (celle de l'auteur ou une plus personnelle, imaginée). Le support numérique est imposé pour construire la narration. Vous utiliserez google earth comme support à la construction de votre récit* ».

Les élèves se sont emparés de manière inattendue de Google Earth. Assez loin de l'idée de départ des professeurs, le logiciel est utilisé tour à tour comme outil de story mapping (suivre un trajet défini en incorporant une narration multimédia), comme moteur de recherche (capture de paysages), intégré dans une narration transmedia ou même parfois ignoré.

Le choix du format de leur compte rendu interroge. En effet, 6 groupes sur 8 ont préféré s'éloigner de la consigne pour proposer une vidéo. J'émet comme hypothèse le fait que la narration via google earth est une narration discontinue, peu pratique, faite « de pauses et de clics » : pauses pour justifier l'arrêt en un lieu et clics pour faire avancer le logiciel jusqu'à la prochaine prise de vue (ce qui constitue donc une pause de la narration, pause dont la temporalité peut être augmentée par le temps de chargement du logiciel, le débit internet). Ce couple « clic – pause » est très certainement à l'origine du choix du format : un seul groupe (exposé 4) a résolu cette problématique de la discontinuité en faisant passer l'outil numérique au second plan (fonction illustrative) d'une histoire que les élèves jouaient en temps réel devant le reste de la classe (il est possible que le groupe 8 l'ait aussi fait mais la connexion du lycée a fait échouer la présentation telle qu'elle avait été conçue par les élèves).

#### 2 Exposer son travail au reste de la classe

On peut ensuite s'interroger sur le rôle joué dans la narration géographique du format de restitution. Il aurait pu être demandé aux élèves un rendu type « DM », les récits avec la même consigne auraient sans doute été tout autres : le jeu de rôle (exposé 4), les applaudissements et encouragements de la salle (on remercie au passage Yanis pour ses encouragements « masterclass »

qui prouvent l'enthousiasme pour ce type de séance) ont favorisé un récit parfois décomplexé (exposé 6). Les élèves étaient particulièrement attentifs et la qualité globale des travaux très satisfaisante. On touche ici une problématique de ce type de séance : à la suite des exposés, quelles représentations ont été construites par les élèves et quel est leur écart à la réalité ?

## **II Des élèves producteurs d'espace**

### 1 Quelle déconstruction de l'espace narratif créé par Guy Delisle ?

Ici aussi c'est une observation surprenante que j'ai pu réaliser. Alors que le travail de Guy Delisle était le point de départ de la séquence, peu de groupes ont repris les éléments abordés en classe : presque aucun des travaux n'a établi de référence directe à l'ouvrage « Shenzhen » (pas de mention du nom de l'auteur par exemple). L'espace narratif de la métropole actuelle est-il trop éloigné de celle de l'auteur ? Il m'avait pourtant semblé que l'on disposait là d'un ressort narratif plutôt intuitif et simple à concevoir qui pouvait fournir une mise en intrigue de l'espace géographique (avant/après, d'autant plus que c'est une fonction disponible dans Google Earth). On peut nuancer ce constat en regardant de plus près les thèmes retenus par les élèves (tourisme, migration travail : ressemblance avec ce qu'a vécu l'auteur) sans pour autant déterminer à quel point leur narration s'est appuyée sur celle de M. Delisle. Un exposé a inclus des dessins (réalisés par les élèves) et un (exposé 8) a ajouté des images de la BD.

### 2 Diversité des productions

Enfin, nous pouvons aussi interroger la faible diversité des mises en récit de ce territoire. En effet la moitié des exposés sont des narrations touristiques et deux racontent comment Shenzhen est devenue une grande métropole. Il me semble que c'est un reflet du rapport des élèves à la mondialisation actuelle : cette ville n'est envisagée comme lieu de vie que dans un seul des 8 scénarii. De la même manière les lieux décrits sont les hyperlieux mondialisés classiques des grandes métropoles. Il n'y avait sans doute pas vraiment d'intérêt à montrer autre chose mais cette absence de nuance a de quoi interpeler. J'é mets ici l'hypothèse que la narration géographique, si bien renseignée qu'elle soit, se passe difficilement d'une approche plus expérientielle de l'espace : les variations spatiales de la ville sont difficilement perceptibles pour qui ne s'y est pas rendu.

### Bilan :

Google earth fut donc particulièrement inefficace pour la mise en récit de cet espace par les élèves (temps de passage court, prise de parole en continu, expérience réduite de la ville). Seuls deux groupes ont intégré les contraintes du logiciel pour produire un récit s'adaptant à cet outil. Il me semble particulièrement intéressant de constater que les élèves se sont presque tous tournés vers un format de narration en continu (vidéo) : est-ce dû à leurs habitudes de travail/consommation, aux contraintes énoncées dans cette synthèse, à la liberté qui leur a été laissée ? Selon le rendu qu'un professeur veut obtenir avec sa classe, il est donc possible d'anticiper ces réactions en travaillant davantage tel ou tel aspect avec les élèves.

---

## **9. Complément : PIX CRCN**

---

- |                |   |
|----------------|---|
| 2.1 Interagir  | 3.2 Développer des documents multimédia |
| 2.3 Collaborer |   |

---

## **10. Complément : Ressources et outils numériques mobilisés**

---

Google Earth

---

## **Annexes**

---

---

**Auteur**

---

Conception et expérimentation du scenario : Lise Pascal, [Lise.Pascal@ac-montpellier.fr](mailto:Lise.Pascal@ac-montpellier.fr)

Observation et analyse : Nicolas Bertos, IAN, [Nicolas.Bertos@ac-montpellier.fr](mailto:Nicolas.Bertos@ac-montpellier.fr)